



Dernière photo juillet 1918

LETTRE DU 4

SANCTUAIRE DE L'UNITE
SCHOENSTATT-DIOCESE DE CAMBRAI



Mars

2019



diocèse de Cambrai

JOSEPH ENGLING (* 5/01/98 + 4/10/18)

UN BON ENTRAINEUR POUR ENTRER EN CAREME !

« Il n'y a pas de Dimanche de Pâques sans Vendredi Saint... » C'est vrai. Alors tenons ferme la corde des nombreux combats qui nous mène dans les hauteurs du Ciel !

Et nous ne sommes pas seuls dans cette cordée ! Pas besoin d'être expérimenté en alpinisme : il paraît, d'après Jésus, que nous devons simplement ressembler à un enfant conscient de son extrême dépendance (Mc 9). Puis-je me permettre de vous faire imaginer les personnes qui sont avant nous et nous entraînent joyeusement vers les sommets ?

J'y vois pour ma part d'abord le Christ en premier de cordée, bien sûr, puis sa Mère, notre Mère. Suivent avec confiance le Père Kentenich et son doux et volontaire élève Joseph Engling. Vous pouvez maintenant y placer d'autres amis du Ciel...

A nous de rester bien arrimés à leur suite, dans l'Espérance aussi d'arriver tôt ou tard au but avec une telle avant-garde ! Tous, par l'Esprit qui unit, tenant la même corde Salutaire... et invitant d'autres à la saisir sans peur, en priorité les pauvres et les petits.

Nous savons que ce ne sera pas une partie de plaisir, un tapis de roses, jusqu'au moment où la Lumière de Pâques nous illuminera, **nous offrant un paysage inimaginable d'en bas mais que nous pressentons déjà.**

Puis-je vous partager ce qui est écrit dans la neuvaine de notre bon Joseph :
quel beau programme de Carême pour nous tous !

« La vie de prière de Joseph Engling atteignit son sommet au milieu des événements agités et stressants du front. Ses exercices spirituels, qu'il voulait assurer au long de la journée, il les inscrivait dans son Ordre du jour spirituel. Chaque soir, par écrit, il notait pour lui-même s'il s'en était acquitté et de quelle façon. Il commençait la journée avec la prière du matin, la bonne intention, la participation en pensée à la Sainte Messe, la communion spirituelle. Durant ce temps, il se transportait assez souvent dans la petite chapelle de grâce de Schoenstatt. Là, il adorait le Sauveur présent dans l'Eucharistie, il renouvelait la participation spirituelle au sacrifice de la Messe et passait l'heure, autant qu'il le pouvait, dans le recueillement intérieur. En dehors de cela, au cours de la journée, il récitait le chapelet et faisait une courte lecture spirituelle. Presque chaque mois, il réalisait une journée de récollection et même, à l'occasion, une retraite pour lui seul. Il concluait la journée avec la prière du soir, examen de conscience et un acte de contrition parfaite. Vers la fin de sa vie, chaque heure, il se remettait en présence de Dieu et restait en oraison. »

Ces exercices spirituels, il les a assurés presque chaque jour de sa vie de soldat. Et pourtant il était fatigué jusqu'à l'épuisement par des marches pénibles, des travaux nocturnes de terrassement et par la faim.

En ces heures-là, il était parfois complètement absorbé par les péripéties stressantes de la bataille, ou bien retourné intérieurement, crispé par son entourage.

Dans ces pénibles circonstances, il restait un priant solitaire. »

Père Jean-Marie Moura - Thun St Martin, le 04/03/2019

1 route nationale 59141 THUN 0663171881 padre.jmmoura@gmail.com

Facebook. Schoenstatt sanctuaire de l'unité France + site cathocambrai

« Schoenstatt est un arbre qui fleurit toujours ! » Joao Pozzobon